



ԱՐԶԱԿԱՆԿ

ARTZAKANK - ECHO

Juillet - Août 2012
N° 181

Bimestriel bilingue publié à Genève
CASE POSTALE 153 - 1211 PETIT-SACONNEX 19 - GENEVE/SUISSE
CCP: IBAN CH07 0900 0000 1201 7302 9

Բովանդակություն

Էջ 5

- Գաֆեւճեան Արունասի Կենտրոն

Էջ 6

- Կեանքը առաջին գծում

Էջ 10

- Սիփիտքն ու հայոց պետականությունը

Էջ 12

- Անահիտ Շիրակացիի 1400ամեայ յոբելեանին առիթով համացանցային կայքէջ կը հիմնուի
- Թուրքիայում արեւմտահայ գրողների ստեղծագործությունների ժողովածու է հրատարակուել
- Լոյս տեսած է Զարեհի «Գիրք մնացորդաց» անտիպ ժառանգությունը

Էջ 13

- Յ. Ստեփանեան - Դայերի ներդրումն Օսմանեան կայսրությունում

Sommaire

p. 4

- Authentic Light Orchestra, groupe ethno-jazz helvético-arménien

p. 7

- La marque pétrolière azérie Socar va remplacer Esso en Suisse

p. 8

- Le Parlement des jeunes d'Emmen dans le Caucase

p. 9

- Concert en faveur de l'aide à l'Arménie

- La « neuvième » de Beethoven : une triomphe

p. 11

- Salon Int'l du Livre et de la Presse
- Visite de la Ministre de la Diaspora en Suisse

p. 13

- Nouvelles échiquéenne de notre communauté

p. 15

- Zabel Essayan : Mon âme en exil
- Mosaïque de proses contemporaines d'Arménie

p. 16

- Union Arménienne de Suisse

Visite du Prof. Taner Akçam en Suisse

Interview exclusive pour Artzakank

Le sociologue et l'historien Taner Akçam est l'un des premiers universitaires turcs à reconnaître et à discuter ouvertement du Génocide arménien. Né en 1953 dans la province d'Ardahan en Turquie, il a étudié les sciences administratives à l'Université d'Ankara. En 1976, en sa qualité de rédacteur en chef d'un journal politique étudiant, il a été arrêté et condamné à 10 ans de prison. Il s'est évadé un an plus tard et a vécu en Allemagne, où il a obtenu l'asile politique.



En 1988, il a commencé à travailler à l'Institut pour la recherche sociale de Hambourg sur la violence et la torture politiques en Turquie. En 1995, il a obtenu son doctorat de l'Université de Hanovre avec une thèse intitulée *Le nationalisme turc et le génocide arménien sur le fond des tribunaux à Istanbul entre 1919 et 1922*.

Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages en anglais, allemand et turc sur les relations entre Turcs et Arméniens, dont *Dialogue across an International Divide: Essays towards a Turkish-Armenian Dialogue*, The Zoryan Institute of Canada, Toronto 2001; *La question arménienne et les droits de l'homme dans l'histoire* (en turc), Imge Yayinlari, Ankara, 1999; *Un acte honteux. Le génocide arménien et la question de la responsabilité turque*, (traduit de l'anglais et paru aux Editions Denoël, 2008) et *The Young Turks' Crime Against Humanity: The Armenian Genocide and Ethnic Cleansing in the Ottoman Empire*, Princeton University Press, 2012. Dans ce dernier ouvrage, il décortique des nouveaux documents d'archives qu'il a déterrés dans les archives du ministère de l'Intérieur à Istanbul, et explore, entre autres, la politique des Jeunes Turcs de conversions obligatoires et du projet «d'absorption» des enfants orphelins arméniens comme une dimension du processus de Génocide servant à effacer l'identité arménienne par la planification centrale du gouvernement ottoman en 1915.

Depuis 2008, Prof. Taner Akçam enseigne l'histoire au centre d'Etudes de l'Holocauste et des Génocides à l'Université Clark (Massachusetts) aux Etats-Unis.

>>>



Avec les compliments de
TAVITIAN

Atelier de sertissage



TAVITIAN S.A. - 18, ch. des Aulx - 1228 Plan-Les-Ouates - Téléphone 022 346 93 02 - Fax 022 346 93 04
tavitian@bluewin.ch

Visite du Prof. Taner Akçam en Suisse

Interview exclusive pour Artzakank

Invité par *Christian Solidarity International (CSI)*, Taner Akçam s'est rendu en Suisse du 4 au 9 juin 2012. Ses conférences fortes instructives et pointues ont été suivies avec beaucoup d'intérêt par un public très varié. La conférence du lundi 4 juin, organisée par le Prof. Hans-Lukas Kieser à l'Université de Zürich, portait sur les questions méthodologiques concernant la recherche sur le Génocide des Arméniens. Le mercredi 6 juin, à l'Hôtel Glockenhof à Zurich le Prof. Akçam a présenté son dernier livre (*The Young Turks' Crime Against Humanity: The Armenian Genocide and Ethnic Cleansing in the Ottoman Empire*). Le jeudi 7 juin, le Groupe parlementaire Suisse-Arménie avait organisé une audition du Prof. Akçam au Parlement fédéral sur le thème de: Le Génocide des Arméniens: sa perception croissante en Turquie et le rôle de la politique internationale. Le même jour, il a donné une conférence publique, modérée par Vicken Cheterian, au Théâtre St. Gervais à Genève. Le vendredi 8 juin, une projection du film *Ararat* d'Atom Egoyan a eu lieu à Berne, suivie d'un débat avec Taner Akçam et Sarkis Shahinian, en turc et en arménien, avec traduction réciproque, modéré par Bülent Kaya, l'initiateur du projet. Cette soirée s'inscrivait dans la thématique « vivre ensemble et affronter le passé » abordée dans le cadre de 6 projections par un groupe local de turcophones de Turquie. Enfin, le samedi 9 juin, Taner Akçam a donné une conférence en turc intitulée: Affronter l'histoire et ses difficultés, à l'Université de Zurich pour un public turcophone.

Profitant du passage à Genève du Prof. Akçam, nous l'avons interviewé pour les lecteurs d'*Artzakank*.

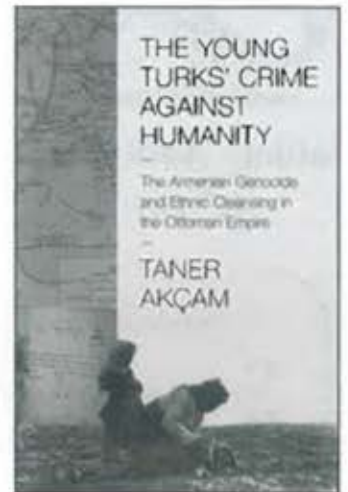
Q: Prof. Akçam, vous êtes l'un des premiers universitaires turcs à reconnaître et à discuter ouvertement du Génocide arménien. Comment êtes-vous arrivé à vous intéresser à ce sujet?

R: Il existe une histoire derrière tout cela. Bref, c'était une coïncidence. J'ignorais même qu'il existait des Arméniens en Turquie. A Hambourg, alors que je travaillais dans un institut de recherche, mon premier projet portait sur l'histoire de la violence dans l'Empire ottoman. C'était la première fois que j'étais confronté à la question arménienne et notamment aux massacres qui eurent lieu à l'époque d'Abdul Hamid. Cela a suscité mon intérêt et j'ai pensé m'y pencher de plus près. Puis, l'occasion s'est présentée: l'Institut pour la recherche sociale de Hambourg, où je travaillais, a commencé un projet sur les procès de Nuremberg et j'ai fait le rapprochement entre le Tribunal militaire d'Istanbul et celui de Nuremberg. J'ai pensé que cela pourrait constituer une belle opportunité de carrière.

Q: Votre dernier livre *The Young Turks' Crime Against Humanity: the Armenian Genocide and Ethnic Cleansing in the Ottoman Empire* introduit de nouvelles preuves tirées de plus de 600 documents secrets ottomans. Quels sont ces documents? Comment y avez-vous eu accès? De quelle manière

votre livre affectera-t-il la recherche sur le Génocide arménien?

R: Les documents que j'ai publiés dans ce livre sont actuellement dans les archives et accessibles au public. Toute personne qui s'adresse aux Archives d'Istanbul peut les obtenir. Le travail que j'ai effectué n'a pas été difficile. Toutefois, nous avons un problème majeur avec les documents ottomans: ils sont rédigés en alphabet arabe et personne ne les comprend. En raison de cette barrière de langue, la plupart des chercheurs n'utilisent pas ce matériel. Pourtant ces documents sont essentiels. J'ignore quel sera l'impact de mon livre car tout dépend de la réaction des spécialistes. Personnellement, je pense qu'il constitue une des premières tentatives modestes de trouver une réponse à la question « pourquoi ». Les spécialistes du Génocide arménien, y compris moi-même, se sont penchés jusqu'à dernièrement sur la question de savoir ce qui s'était passé. Mais la question de savoir « pourquoi » n'a pas été suffisamment explorée. Il existe quelques idées généralement admises, mais celles-ci sont basées pour une grande partie sur des hypothèses. La question centrale pour moi a été de déterminer la motivation principale ayant incité le parti Union et Progrès à décider l'extermination d'une population et de savoir à quel moment le processus a été déclenché. J'ai essayé de trouver une réponse sur la base des documents des archives ottomanes, qui démontrent que les dirigeants de ce parti ont mis en œuvre une ingénierie visant à modifier la structure démographique de l'Anatolie. J'ai découvert dans les archives qu'ils avaient réalisé cette politique génocidaire avec une précision mathématique. J'ai fait état de quelques autres aspects du Génocide arménien qui n'ont pas été abordés à ce jour. A titre d'exemple, j'ai découvert que les autorités ottomanes ont essayé effectivement de faire réinstaller les Arméniens à Alep et à Mosul entre mai et décembre 1915. La question qui se pose est donc de savoir pourquoi ils ont renoncé à cette politique. Un autre aspect dont je parle dans mon livre est l'importance de l'assimilation. J'ai découvert que l'assimilation forcée des enfants et des filles arméniens dans des familles musulmanes a été un élément structurel du Génocide. Cette politique d'assimilation systématique a été négligée dans la recherche sur le Génocide arménien. J'espère que ces nouveaux aspects feront l'objet de discussions parmi les spécialistes. Par ailleurs, mon livre traite la question de la fiabilité des archives. Il existe des positions divergentes quant à l'appréciation des archives de différents pays. Le gouvernement turc soutient que seules les >>>



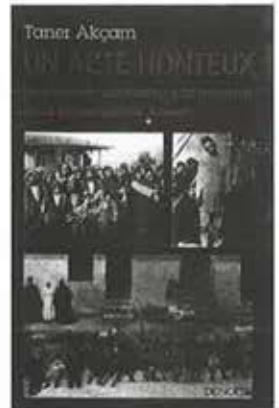
Interview exclusive de Taner Akçam

»»» archives ottomanes sont fiables contrairement à celles des Etats-Unis, d'Allemagne, d'Autriche et d'autres pays, qui sont tendancieuses et poursuivent des buts politiques. Il en va de même pour des savants critiques, qui insistent que les archives ottomanes ne sont pas dignes de confiance car elles ont été produites pour couvrir l'intention criminelle des autorités ottomanes. J'évoque une autre approche dans mon livre: Il n'existe pas de contradictions dans les archives. Toutes les archives racontent la même histoire et démontrent l'intention génocidaire des autorités ottomanes sur la base du matériel existant dans les archives ottomanes. Dans le premier chapitre de mon livre je parle en détail de ces archives et des efforts d'épuration qui ont eu lieu. Mais le Génocide est une entreprise énorme qui nécessite la mise en œuvre de tout l'appareil étatique. Il n'est pas possible de cacher un tel crime de masse. Vous pouvez faire disparaître les preuves tangibles irréfutables ainsi que les ordres de tuer, qui d'ailleurs n'existent pas dans les archives, mais il faut imaginer le Génocide comme un puzzle géant dont chaque coin doit être complété par la pièce appropriée, et c'est ce que j'ai fait avec le matériel ottoman. Je pense que mon livre représente aussi une contribution modeste dans ce sens.

Q: Comment voyez-vous le débat en Turquie? Quelle est votre avis sur les différentes initiatives lancées ces derniers temps (commémorations du 24 avril, campagne «Nous demandons pardon» etc.) d'une part, et les manifestations anti-arméniennes avec des discours de haine et slogans fascistes à l'occasion des événements de Khojalu, auxquelles ont participé des fonctionnaires haut-placés y compris le Ministre de l'Intérieur à Istanbul?

R: Votre question résume bien la situation en Turquie. C'est la Turquie actuelle: d'une part, il y a une société civile qui se met en place et d'autre part, il y a la radicalisation. Le gouvernement préfère la voie radicale notamment pour contrer la pression qui vient de l'extérieur. D'ici 2015, nous devons être préparés à une radicalisation du processus. La Turquie poursuivra sa politique négationniste car elle pense que de cette manière elle pourra faire face à la pression qui vient de l'étranger. D'autre part, une société civile est en train de se développer en Turquie. Il s'agit d'un petit groupe de personnes qui, certes n'a pas beaucoup de pouvoir mais une force morale et psychologique qui s'accroît constamment. Cela signifie que la confrontation avec l'histoire et le débat sur les méfaits historiques seront parmi les questions majeures en Turquie dans les années à venir. Cela démontre un autre développement impor-

tant: La société civile turque commence à comprendre qu'il existe un lien direct entre la justice et la liberté d'expression et que si l'on veut créer une société démocratique il faudra faire face à son histoire. Cette perception est en train de gagner de terrain en Turquie et j'espère que le gouvernement turc perdra la bataille. Le seul moyen est d'essayer de combiner les efforts à l'intérieur et à l'extérieur de la Turquie. Actuellement il n'y a pas beaucoup de contacts entre la Diaspora arménienne et le mouvement démocratique en Turquie, ce qui constitue un chaînon manquant dans la lutte pour la reconnaissance du Génocide arménien. Si nous arrivons à créer un certain terrain d'entente entre la Diaspora arménienne et la société civile turque, nous marquerons un pas en avant dans le processus de reconnaissance du Génocide arménien.



Q: Comment pensez-vous que les Arméniens pourraient formuler leurs demandes envers la Turquie visant l'élimination des conséquences du Génocide?

A mon avis, il vaudra mieux avoir des voix différentes au lieu d'une seule voix. Il s'agit d'un sujet très sérieux: faire face à son histoire et compenser les méfaits historiques. Je suis certain qu'il y aura plusieurs positions différentes qui doivent être débattues et discutées au sein de la société arménienne. Je suis donc pour la pluralité des voix. En ce qui concerne le niveau gouvernemental, les Arméniens peuvent étudier les autres expériences dans le monde, le meilleur exemple étant le cas Allemagne-Israël. Si j'étais un Arménien, je plaiderais pour une commission mixte composée de représentants du gouvernement d'Arménie et de la Diaspora, qui est un produit direct du Génocide. Quelles seraient les demandes des Arméniens? Je peux évoquer la règle générale: On ne peut jamais restituer ce qui a été perdu. Cela est impossible et le dédommagement proposé ne peut être que symbolique. Cependant, ce dédommagement de nature symbolique doit remplir deux conditions: Premièrement, la majorité des Arméniens doit se sentir satisfaite de ce qui aura été offert et deuxièmement, les Turcs doivent avoir le sentiment d'avoir accompli leur devoir. Cela ne doit pas se faire sous la forme de la vengeance, qui crée d'autres >>>

DJEVA

INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN S.A.
CH - 1870 MONTHÉY
VALAIS-SUISSE

IP Inter Protection
Technology

CEC-SYSTEM®

Nettoyage mécanique et protection
interne des conduites contre la
corrosion ultérieure

Rouben OHANESSIAN Directeur
www.interprotection.ch



Rouillé

Sablé

Protégé

Tél. 021 731 17 21
info@interprotection.ch

**Authentic Light Orchestra,
groupe ethno-jazz helvético-arménien**



Authentic Light Orchestra est un groupe de jazz international, fondé par Valeri Tolstov, d'origine russo-arménienne, à Zurich en 2009.

Unique dans son genre, le groupe utilise de 15 à environ 30 instruments pendant ses concerts. La sonorité des instruments ethniques à vent en bois venant du monde entier (Inde, Laos, Arménie, Slovaquie, Chine, Russie, etc.) devient plus moderne au moyen de live-electronics.

A l'heure actuelle la majorité des improvisations d'*Authentic Light Orchestra* est inspirée par la musique folklorique arménienne.

La fusion des divers genres musicaux contemporains et des traditions folkloriques très anciennes plonge l'auditeur dans un voyage fascinant à travers les siècles dans l'attente de quelque chose de particulier.

Le groupe a obtenu la reconnaissance et s'est acquis un public et des fans de son art en Suisse alémanique. Il élargit l'étendue de ses activités sur tout le territoire suisse ainsi que dans les pays voisins comme l'Allemagne, l'Autriche, la France, l'Italie. En juin 2012, *Authentic Light Orchestra* s'est produit dans le cadre du festival annuel «Fête de la musique». De nombreux concerts dans les clubs de jazz locaux, la participation dans différents festivals et concours internationaux de jazz sont prévus.

Le premier album d'*Authentic Light Orchestra* intitulé «Beyond the House» sortira en été de 2012. Dans le but de la promotion de l'album, le groupe envisage d'organiser une série de concerts pour l'année 2012-2013 dans les pays de l'Europe de l'Est tels que la Russie, l'Ukraine, l'Arménie et autres sous la direction du manager du groupe Astghik GRIGORYAN résidant à Genève.

Les membres du groupe sont :

Valeri Tolstov (flûtes, instruments ethniques, guitare, keyboards et live-électronics)

Carles Peris (saxophones soprano, alto et ténor, clarinette, piccolo, flûtes alto et basse, instruments de percussion)

Mikayel Matnishian (violoncelle, violoncelle électrique)

Hovannes Djibian (piano, synthétiseurs, mélodica)

Beat Gisler (basse-guitare)

Andreas Brugger (batteries)

Veronika Stalder (vocal)

**Interview exclusive
de Taner Akçam**

>>> injustices, ni sous la forme d'une simple présentation d'excuses officielles et rien d'autre. Nous devons parvenir à une satisfaction morale et éthique pour les deux sociétés. Personnellement, je pense que la discussion autour de la question de dédommagement est plus productive en soi que le résultat obtenu car elle permettra aux deux sociétés d'entamer un débat sain pour trouver une solution mutuellement satisfaisante. Il pourrait y avoir un certain dédommagement pécuniaire et vous pouvez prendre l'exemple sur d'autres cas similaires. Pour ma part, je donnerais quelques exemples: La Turquie pourrait donner à la République d'Arménie un accès spécial au port de Trabzon à des fins commerciales, ce qui renforcera l'économie arménienne. Ce serait une excellente manière de compenser les pertes arméniennes. Par ailleurs, la Turquie paie des dettes importantes aux Etats-Unis et aux pays européens. Etant donné que l'Allemagne et les grandes puissances ont mené une mauvaise politique pendant la période du Génocide, les paiements de la Turquie pourraient être transférés directement à l'Arménie en guise de contribution matérielle. La Turquie pourrait également proposer des paquets sociaux sous forme d'investissement dans l'éducation, de développement des infrastructures sociales en Arménie. Elle pourrait aussi accorder la citoyenneté à tous les Arméniens qui la désirent et restituer toutes les églises et tous les monuments importants recréant ainsi la vie arménienne en Anatolie.

Q: Vous suggérez alors des discussions directes entre la Diaspora arménienne et le gouvernement turc sans l'intervention de tierces parties?

R: Non, je suis également pour l'intervention internationale. Mais la question qui se pose est de savoir sous quelle forme. Il y a une règle très simple: si vous et moi arrivons à discuter ensemble, nous n'avons pas besoin d'une troisième personne, sinon nous devons demander l'aide des tiers. C'est exactement ce que la Suisse a fait en élaborant les protocoles en 2010. L'intervention d'une tierce partie est nécessaire car nous vivons dans un monde globalisé et la tierce partie devrait faciliter la discussion entre les deux sociétés. Finalement, le problème ne sera résolu qu'entre Turcs et Arméniens, qui devront se parler pour trouver une solution avec l'aide des tiers.

Propos recueillis et traduits de l'anglais par Maral Simsar

RAPPEL

Nous nous permettons de signaler à nos lecteurs que seules les personnes qui se sont acquittées de leur cotisation continueront de recevoir Artzakank. Nous vous remercions de régler votre cotisation annuelle 2012 de CHF 30.- (IBAN CH070900000120173029) à votre meilleure convenance.

Le comité

Գաֆեսեան Արուեստի Կենտրոն (ԳԱԿ)

Լիլիթ Սոխակյան

Այսօր Երևան բաղաձի կենտրոնում գտնուող Կասկադ համալիրը դարձել է Երևանցիների և օտարերկրացի հիւրերի սիրուած վայրը շնորհիւ մեծ գործարար և բարեգործ Ջերարդ Լ. Գաֆեսեանի ջանքերի: Նրա գործունեութեան հիմնական նպատակն է նպաստել հայութեան բարեկեցութեանը: Ցեղասպանութիւնը չափազանց խորը ազդեցութիւն էր ունեցել Ջ. Լ. Գաֆեսեանի ընտանիքի վրայ և մտնուկ հասակում նա յաճախ խորհում էր, թե ինչու չունի բարեկամներ: 1996 թ.-ին հայկական ծագումով ամերիկացու հպարտութիւնն արտայայտելու համար պարոն Գաֆեսեանը հիմնադրեց «Գաֆեսեան Ընտանիք Ֆիմադրամը», իսկ 2009 թուականին Երևան բաղաձի սրտում բացուեց Գաֆեսեան արուեստի կենտրոնը:

Իհարկէ Կասկադ համալիրի գաղափարը գալիս է բաւականին վաղ ժամանակներից: Կասկադի նախահեղինակ ճարտարապետ Ալեքսանդր Թամանեանը ցանկանում էր ջրվէժների ու պարտեզների հսկայական կանաչ տարածքներով միմիանց կապել բաղաձի հիւսիսային և կենտրոնական հատուածները: Դժբախտաբար, այս նախագիծը խորը մոռացութեան մատնուեց մինչև 1970-ականների վերջը, երբ այն կրկին կենսաքի կոչուեց Երևանի գլխաւոր ճարտարապետ Ջիմ Թորոսեանի կողմից: Կասկադի թորոսեանական նախագծի շինարարութիւնը մեկնարկեց 1980-ականներին խորհրդային իշխանութեան օրոք, սակայն դադարեցուեց 1988թ. Յայաստանում տեղի ունեցած երկրաշարժի և 1991թ. Խորհրդային Միութեան փլուզման հետևանքով: Երկիրը թեւակոխեց տնտեսական ծայրահեղ դժուարութիւնների ժամանակաշրջան, և Կասկադն աւելի բան մէկ տասնամեակ մնաց անտեսուած մատուռ:

Պարոն Ջերարդ Լ. Գաֆեսեանը, համագործակցելով Երևանի բաղաձիարարականի և Յայաստանի Հանրապետութեան կառավարութեան հետ, 2002թ. նախաձեռնեց Կասկադի վերականգնումը: Յաջորդած 7 տարիների ընթացքում յուշահամալիրը հիմնովին վերանորոգուեց, իսկ դրա մեծ մասը լիովին վերափոխուեց՝ վերածուելով արուեստի կենտրոնի, որը կրում է իր հիմնական բարերար՝ Ջերարդ Լ. Գաֆեսեանի անունը:

Ժամանակակից արուեստի առաջատար միտումները Յայաստանում ցուցադրելու և աշխարհին հայկական մշակոյթի լաւագոյնը ներկայացնելու առաքելութեամբ ոգեշնչուած, կենտրոնն առաջարկում է բազմազան ցուցահանդեսներ և ծրագրեր, որոնց ցուցանմոյշների մեծամասնութիւնը պարոն Գաֆեսեանի ժամանակակից արուեստի անձնական պատկառելի հաւաքածուից է: Աւելի բան հինգ հազար արուեստանմոյշ պարունակող այս հաւաքածուն յատկապէս հարուստ է ժամանակակից գեղարուեստական ապակեգործութեան նմոյշներով, որոնց մէջ առանձնանում են հանրայայտ չէիս քանդակագործներ Ստանիսլավ Լիբենսկու և Եարոսլավա Բրիխտովայի ստեղծագործութիւնները: Նրանց գործունեութիւնը յեղափոխեց ապակու կիրառութիւնը՝ վերածելով այն գեղարուեստական արտայայտամիջոցի: Ներկայացուած են նաև այնպիսի անուանի ապակեգործներ, ինչպիսիք են Դեյլ Չիհուլին, Բոհումիլ Էլիասը, Պաւել Յլավան, Եարոմիր Ռիբակը, Իվանա Շրամկովան: Հաւաքածուում ընդգրկուած են



նաև հանրայայտ նկարիչների և քանդակագործների, յանձնիս Արշիլ Գորկու, Ֆերնանդո Բոտերոյի, Լին Չերուիքի, Ժաւուէ Պլենզայի և շատ ուրիշների ստեղծագործութիւններ: ԳԱԿ-ի Խանջեան սրահում է գտնուում հայ մեծանուն նկարիչ Գրիգոր Խանջեանի եռամաս մոնումենտալ որմնանկարը:

Կասկադի ամենավերին հարթակում գտնուող յատուկ միջոցառումների սրահից հիասքանչ տեսարան է բացուում դէպի Երևան՝ Արարատ լեռան գեղատեսիլ համայնապատկերով: Այս սրահում կարելի է ունկնդրել դասական և ջազ երաժշտութեան բացառիկ կատարումներ:

2009 թուականի նոյեմբերին տեղի ունեցած հանդիսաւոր բացումից առ այսօր Գաֆեսեան արուեստի կենտրոնը, հաւատարիմ իր առաքելութեանը, ցուցադրում է ժամանակակից արուեստի իւրօրինակ գործեր, կազմակերպում դասախօսութիւններ, ֆիլմերի ցուցադրութիւններ, համերգաշարեր, մեծահասակների և երեխաների համար նախատեսուած բազմաբնոյթ կրթական ծրագրեր, ինչն էլ աւելի յազեցած է դարձնում կենտրոնի միջոցառումների հարուստ ժամանակացոյցը:

Մայիսի 12-ին ԳԱԿ-ի Աստղերի հարթակում բացուեց «Սվարովսկի Բիւրեղեայ պալատ» ցուցահանդեսը իսկ մայիսի 19-ին՝ «Երևանյան կոլեկցիոնների ընտրութիւնը» խորագրով ցուցահանդեսը: Վերջինս ներկայացնում է արուեստաբան Պօղոս Յայթայեանի, նկարիչ Ռոբերտ Էլիբէեանի եւ ճարտարապետ Օշին Եղիազարեանի արուեստի հաւաքածուների ընտրանին: Այս անսխառեպ ցուցադրութեանը այցելուները կարող են ծանօթանալ մինչև օգոստոսի 19-ը:

ԱԳԿ-ի անցեալ ցուցահանդեսներից նշենք «Գարնաւային մոտիվներ. Ընտրանի Ռուսական արուեստի թանգարանի հաւաքածուից» (մարտ-մայիս 2012), «Վիկտոր Վազարելի. Օպտիկական հեռանկարներ» (սեպտեմբեր 2011-ապրիլ 2012), «Նորաձևութեան ճանապարհներ» (Փետրուար 2012), «Իվանա Շրամկովա. Երկրաչափական ձևեր և պատկերներ» (մայիս - դեկտեմբեր 2011) «Յակոբ Յակոբեան. Յորդեղէն գոյների երգը» (մայիս - օգոստոս 2011), «Կասկադը յիշողութիւնների մէջ» (մայիս 2011), «Յերիկ Լիկոյեան. Տեսիլներ» (մարտ - մայիս 2011), «Լիբենսկի Բրիխտովա. Բաղաձի ուրուագծերը» (սեպտեմբեր 2010 - ապրիլ 2011), «Արշիլ Գորկի. Ջերարդ Լ. Գաֆեսեանի անձնական հավաքածուի ընտրանի» (նոյեմբեր 2009 - օգոստոս 2010):

Կեանքը՝ առաջին գծում

Մարինե Մարտիրոսյան

Ղարաբաղի սահմանային առաջին գիծ տանող ճանապարհին երեւացող արեւածաղկի այրուած, սեւ գլուխները կարծես անհաղորդ էին դարձել արեւին: Թոււմ էր՝ նեղացել էին այս աշխարհում տեղի ունեցող ինչ-որ անհասկանալի խաղ կամ պատերազմ «յօրինողներից»: Ինքնաշարժի մէջ ճնշող լուրթիւնը խախտեց մեզ ուղեկցող զինուորականը, ով քիչ անց սկսեց պատմել պատերազմի որոշ դրուագներ: Մեր առջեւ կանգնում էր անցեալն ու դրա շարունակութիւնը, որ անուանում ենք Ներկայ... Ժամեր անց Լեռնային Ղարաբաղ մեկնած լրագրողներս, մօտենալով զինուորական կենտրոնական հրամանատարութեան շէնքին, ուղեւորուեցինք դէպի առաջին գիծ...

Դէպի առաջին գիծ

Առաջին գիծ տանող ճանապարհին անցնում էր ազատագրուած տարածքներով: Գլխաւոր խաչմերուկում ճանապարհը բաժանուում էր երկու մասի: «Պաթու ենք գնում, չէ՛», ճանապարհը շրջադարձելով՝ կատակեց բարձրաստիճան զինուորականը: Ծիծաղեցինք, յետոյ սկսեցինք լուռ նայել կանաչ տարածութիւնների մէջ շարդուած ատամների նմանող տներին: Թոււմ էր՝ պատերազմի ուրուականը թաքնուած էր այնտեղ, որն անելի սարսափելի էր դառնում սահման հասնելու ամէն հատուածից յետոյ: Զիաշուած այնտեղ գրանցուող եղանակային փոփոխութիւնները, անբակների մէջ անող ծառերը, խոտերը, ժամանակը կանգ էր առել այդ կողմերում: Եթէ այդ վայրերում յայտնուէր զոնէ մի կթուրուի կամ հովիւ, հաստատ կը լսուէր ժամացոյցի միայլար շարժը... Ու սկսում ես հարցերով ինքդ քեզ խեղդել, հասկանալ կամ զգալ, թէ արդեօ՞ք ժամանակն՝ ինքը, մարդը չէ... «Մի քանի րոպէից կը հասնենք սահման», շատ հանդարտ ասաց զինուորականներից մէկը: Ինչքան ինքնաշարժը ընկնում էր փոսերի մէջ, այդքան վերածում էր յուզմունքը: «Յետաքրքիր է՝ ի՞նչ է զգում զինուորն այս ճանապարհին անցնելով», այս մտքի վրայ սեւեռուած՝ փորձում էի խիստ որոշակի պատասխան փնտռել: Մենք՝ լրագրողներս, երբեմն այնքան հեշտութեամբ ենք գրում այն ամէնի մասին, ինչն անձանօթ է մեզ, եւ այնքան հեշտութեամբ ենք խօսում ուրիշների կեանքի մասին՝ չճանաչելով ինքներս մեր կեանքը...

«Այստեղից ոտքով պետք է գնանք», ասաց մեզ ուղեկցող զինուորականը: «Սա առաջին գիծն է», զարմացած, վախով հարցրեցի նրան: «Ոչ», կտրուկ պատասխանեց մեր ուղեկիցը: Քիչ անց մեզ «դիմաւորեց» զինուորներից մեղրեցի ճուտօս, բարեւեց, յետոյ այնպէս ժպտաց, որ երեւացին առջեւի երկու մեծ-մեծ ատամները: ճուտոյի հայեացքում այնքան խիզախութիւն կար, ու այնքան բարութիւն՝ նրա ժպիտի մէջ...

Առաջին գծում

«Յողաթմբեր» կոչուող խրամատները, չգիտես, թէ դէպի ուր էին ձգուում, եւ միզուցէ առաւել քան կարելոր էին այն զգացողութիւնները, որ ապրում էիր այդ գծում: Ես ուղղակիօրէն ուզում էի հասկանալ, թէ ինչո՞ւ հակառակորդ կոչուող մարդկանց ու նրանց նետած արկերի պայթիւնների պատճառով խանգարուեցին իմ մանկական բակային խաղերը: Միզուցէ ես հասել էի այնտեղ՝ պատասխան ստա-



նալու համար... Զգիտեմ... Աւելի ուշ հասկացայ, որ սահմանին իւրաքանչիւր վայրկեանով արժեւորում է կեանքը: Երբ դիտակետից նայում էի խիստ մօտիկ թուացող ազրայեճանական դիրքերին, փոխզնդապետը կրկին յիշեցրեց ժամանակի մասին՝ նշելով, որ առաւելագոյնը 3 վայրկեան նայելու ժամանակ ունէի: Միևնչեռ սահմանից հեռու մենք ինչքան «3 վայրկեաններ» ենք անիմաստ սպառում...

Առաջին գծի տղերքը

«Պլինտաժի» հարեւանութեամբ սկսեցինք զրուցել զինուորների հետ: Առաջին հայեացքից պատասխանները խիստ կանոնակարգուած էին, զինուորականների յատուկ արտայայտութիւններ էին օգտագործում: Իւրաքանչիւր հարցի պատասխանում էին «ճիշդ այդպէս», «ոչ մի կերպ» կարճ ու որեւէ բան չասող նախադասութիւններով՝ այդ կերպ թաքնելով այն իրական ապրումներն ու անհանգստութիւնները, որ ունէին: Սա նկատելով, խոստացայ որեւէ մէկի պատմութիւնը չհրապարակել, որովհետեւ ինքս զիտակցում էի, որ զինուորն իր խնդիրների մասին երբեւէ չէր յայտնի՝ այն էլ լրագրողներին: Ինձ հետաքրքրում էին այն ապրումները, որ ունէին այդ տղաները: Բոլորս ակամայից սկսեցինք լռել, բայց լռել՝ անելի շատ անելիքի առատութիւնից: Յետոյ ինչ-որ տեղ լուսեցին կրակոցների խուլ ձայներ, իսկ խրամատ տանող ճանապարհին անվախ կանգնած նորատունկ ծառի ստուերում թաքնուած Դինգոն սկսեց ուշադիր նայել շուրջը: Այդ լուրթեան պահին ինձ մօտեցաւ հոկտեմբերեանցի Արտեմը, ով 9 ամիս էր՝ ծառայում էր Ղարաբաղում: Տղայի ասելով՝ ինքն ուզում էր Ղարաբաղ գնալ, որովհետեւ հետագայում հպարտանալու առիթներ է ունենալու: Արտեմը խօսում էր կցկտուր, աչքերը գետնին յարած: Բանակում կատարուող ինքնասպանութիւնների դրդապատճառների պատասխանը չէր գտել: «Ես էլ եմ մտածել ձեր ասածի վերաբերեալ, բայց ոչ մի կարծիք չեմ կազմել, թէ ինչի՞ց զինուորը կարայ իրեն խփի», ասաց Արտեմը: Արտեմի հետ զրուցելիս մեզ մօտեցաւ սպայ Միտրը: Վերջինս շարունակեց Արտեմի հետ մեր խօսակցութիւնը բանակում կատարուող սպանութիւնների եւ ինքնասպանութիւնների մասին: «Երկու զինուորի փոխարաբերութիւններից է, դեկավարութիւնը թոյլ կազմակերպելուց, այսինքն՝ դեկավարութիւնը կարայ լինի դիրքի աւագի կամ տուեալ յենակետի աւագի, սպայի թոյլ դեկավարման պատճառով, անզուշտութեան պատճառով. հելսեն խրամատի գլուխ, խիֆեն», նշեց Միտրը՝ բացատրելով նաեւ անզուշտութեան պատճառով կատարուած սպանութիւնների պատճառները: «Խի՞ են բարձրանում խրամատի գլուխ: Յակառակորդը լոյսեր ա վառում, շուն ա հանում խրամատի գլուխ, աղջիկներ ա հանում խրամատի գլուխ, տղերքն էլ գլուխները հանում են, որ նայեն, նրանք էլ ամէն կողմից խփում են: Հագար ձեւի դիմում են, որ մենք կորուստ ունենանք»: Միտրի դիտարկմամբ, մեր դիրքերը շատ ամուր են >>>

Կեանքը՝ առաջին գծում

»»» պաշտպանում: «Մեր բանակը բաւականացնում է սահմանների պահպանմանը, օրինակ, մեր բանակն եղբան հարուստ չի, որ մենք անել բաներ ունենանք էստեղ, որ մեր հակառակորդն ունի: Անել բաներ ասելով՝ նկատի ունեմ թե՛ սարքաւորումների, թե՛ նիւթական իմաստով», նկատեց սպան: Ըստ նրա, օրուայ ընթացքում կրակոցների միջին թիւը հասնում է 4-5-ի: «Հակառակորդը սահմանի խախտում շատ է անում: Մենք ընդհանրապէս չենք անում սահմանի խախտում:

Ընդհանրապէս ասելով՝ նկատի ունեմ, որ մենք պետք է հրաման ստանանք, որ սահմանը խախտենք», ասաց Միերը՝ խօսելով նաեւ հակառակորդի կողմից կատարուող հետախուզութեան մասին: «Հետախուզութիւնը մենք չենք կարա նկատենք: Եղել են դէպքեր, օրինակ, առաւօտ հելի-տեսել ենք հողի վրայ մեծ զինուորական մոյկերի հետքեր, ու մենք էդ ձեւի մոյկ չունենք»: Իսկ հարցին, թե դա նշանակում է, որ թո՞ղ է մեր պաշտպանութիւնը, սպան պատասխանեց. «Չէ, ես ձեւ չի: Օրինակ, ստեղ էնքան մուգ ա լինում, որ ձեզ չեմ կարա տեսնամ գիշերը: Այ էդ ձեւի մուգ ա: Ինքը չի կարում մտնի, գալիս ա, կանգնում ա վերելը, նայում ա տեսի՝ ի՞նչ ա կատարում ստեղ, յետոյ յետ են դառնում: Շատ վախտ գալիս են, ականի վրայ տրաքում են: Ես վերջին դէպքերից յետոյ էլ չեն գալիս»: Հինուորների փոխանցմամբ՝ շատ են նաեւ «սահմանախախտ», «ազդպէճանցի» շները: «Դէ, էնտեղ հաց չեն տալիս, գալիս են՝ մենք ենք հաց տալիս», անելացրին զինուորները: Իսկ նրանցից մի քանի մեթր հեռաւորութեան վրայ՝ դիտակէտում, կանգնել էին սահմանապահները: Արմանին ու Համոյին մնացել էր մի քանի շաբաթ՝ ծառայութիւնն աւարտելու համար: Նրանց հետ մենք գրուցեցինք դիտակէտում: «Չէի մտածում, որ ինձ կը բերեն առաջնագիծ: Սկզբից դժուար ա լինում, յետոյ ընթացքում յարմարում ես: Հիմա ուրախ եմ, որ ծառայում եմ առաջնագծում: Ամէն ինչն էլ բնական ա՝ սնունդը, պայմանները: Ոչ մի բանից չենք բողոքում: Վատ բան չկայ, եթէ զգուշ եւ ուշադիր լինես, ոչ մի վատ բան չի լինի», ասաց վանաձորցի Արմանը: Իսկ ընկերը՝ Համոն, անելացրեց. «Մեր զգուշութիւնն էն ա, որ մեր գլուխները չհանենք խրամատներից»: «Տարբերութիւն չկայ մեզ համար՝ ստե՞ղ ենք, թե՞ ներքեւում: Գիտենք, որ մեր դիմաց հակառակորդն ա, ու պիտի ուշադիր լինենք: Գիշերն էլ պիտի ուշադիր լինենք. որ խափանարար խմբեր չմտնեն», նշեց Արմանը: «Մենակ մի բան... Ես վերջին ամիսներին յուզմունքը շատանում ա, որ լաւ ծառայենք-զնանք» յետդալով ճանապարհին ասացին զինուորները՝ թուարկելով իրենց ապագայ ծրագրերի մասին: «Գիտե՞ք՝ հայրենասիրութիւնն էն ա, որ մենք ստեղ կանգնած սահման ենք պահում, իսկ դուք էնտեղ ապահով խօսում էք էդ մասին», նշեց զինուորը:

Ի դէպ, այստեղ էլ կայ փոքրիկ աղօթատեղի, որը տարիներ առաջ զինուորներից մէկը նուիրել է զոհուած եղբորը: Այստեղ, թերեւս, միակ տեղն է, որտեղ կեանքի ու մահուան մասին խօսում են առանց «գոռալու», առանց արժեքների «պիտակաւորումների»: Այստեղ էլ սուրճ են խմում, ինչպէս՝ քաղաքային կեանքում, բայց դա անում են առանց ձեւականութիւնների ու արարողակարգի: Կանաչ կերպընկալի բաժակով սուրճը վերցնելով՝ նայում էի

La marque pétrolière azérie Socar va remplacer Esso en Suisse

L'entreprise pétrolière azérie Socar poursuit son expansion en Suisse. La marque Socar va remplacer progressivement Esso ces douze prochains mois. Une première station-service avec le nouveau logo sera inaugurée vers la fin de l'été.

L'entreprise pétrolière azérie Socar - qui a repris au 1er juillet l'intégralité des activités d'Esso Suisse - va progressivement changer les logos des stations service Esso. Le changement de nom se fera plus rapidement dans le secteur de l'aviation ainsi que sur les camions-citernes et les réservoirs de stockage de produits.

Socar Energy Switzerland a son siège à Zurich. La société, qui emploie quelque 900 collaborateurs, exploite plus de 160 stations-service. La reprise n'a pas d'influence négative en termes d'effectifs. Le groupe prévoit au contraire de créer des emplois, car des unités d'assistance installées jusqu'à présent à l'étranger seront rapatriées en Suisse.

Le groupe Socar compte au total quelque 80'000 employés, essentiellement en Azerbaïdjan. Le géant pétrolier des bords de la Caspienne appartient intégralement au gouvernement azéri. La nouvelle direction de Socar Energy Switzerland est constituée de six personnes. Le Suisse Edgar Bachmann, qui a travaillé 23 ans chez Shell, occupe la fonction de directeur général.

Pour rappel Socar a conclu début juin un accord avec Migros. La filiale Migrolino va disposer de 55 nouvelles boutiques et renforcer sa position sur le marché de la nourriture prêt-à-servir ("convenience food"). Les premières stations-services - qui resteront propriété de Socar - avec des shops Migrolino devraient ouvrir cet automne.

Ce contrat de franchise a soulevé les critiques d'Amnesty International. Encore peu connue du grand public, la compagnie pétrolière d'Azerbaïdjan avait déjà fait parler d'elle lorsqu'elle est devenue l'un des principaux sponsors du Montreux Jazz Festival. Amnesty International, section suisse, avait dénoncé cet "embarrassant sponsor", accusé de violations des droits de l'homme.

ats/pym

դէպի դիտակէտ շտապող այն զինուորներին, որոնց համար հայրենիք պաշտպանելը դարձել է օրուայ գլխաւոր պարտականութիւն: «Ամէն անգամ, երբ լսում ենք բանակում կատարուած սպանութեան կամ ինքնասպանութեան դէպք, մեծ ցաւ ենք զգում, որովհետեւ իրանք էլ սպասող ունեն տանը, ասաց թալինցի Արգիշտին, ով ամէն կերպ փորձելով թաքցնել աչքերի անկիւններում թաքնուած կարօտը՝ անելացրեց: Ամէն անգամ դիրքեր բարձրանալիս՝ պատմ ենք՝ Աստուած տայ, ինչքանով հելի ենք, եղբանով իջնենք, իջնելուց էլ ասում ենք՝ շնորհակալ ենք, Աստուած»....

Le Parlement des jeunes d'Emmen dans le Caucase Echange de jeunes en Arménie

Depuis 2011, la Suisse est membre à part entière du programme « Jeunesse en action ». L'Union européenne soutient, avec ce programme, des projets extrascolaires ainsi que des engagements, en tant que volontaires dans un contexte international.

Emmen est une communauté de la banlieue de Lucerne avec environ 30'000 habitants. Pour promouvoir la participation et l'implication politique, la commune a, en 2004, mis en place un parlement des jeunes. Comme première organisation en Suisse, le Parlement des jeunes d'Emmen a réalisé par le biais du réseau « Jeunesse en Action » un partenariat avec un groupe de jeunes de l'Arménie et depuis lors maintient un contact et un échange régulier avec ce dernier.

Développement d'un partenariat avec l'Arménie

A la recherche de partenaire de coopération, les jeunes d'Emmen ont cherché d'autres groupes de jeunes intéressés sur internet. Parmi tant d'autres, une organisation non-gouvernementale basée à Erevan s'est annoncée. Rapidement le choix s'est tourné vers ce petit pays chrétien au sud du Caucase. Ce dernier a énormément à offrir tant culturellement qu'historiquement et a une jeunesse active. De plus, cette destination est pour les Suisses complètement inconnue comme destination de vacance.

Evaluer les moyens de participation

Après que le programme « Jeunesse en action » ait trouvé une source de financement, une délégation de sept jeunes de la Suisse a voyagé en Arménie durant l'été 2011, afin de discuter des moyens de participation des jeunes à Tskahkadzor.

L'objectif était d'analyser les différents aspects de la vie (par exemple, la politique, les loisirs, l'éducation) et de comparer les points de vue des jeunes adultes dans les pays concernés.

Par ailleurs, des excursions à thème ont eu lieu dans le pays: au lac Sevan le rôle des volontaires concernait la protection de l'environnement, dans la province de Syunik (Tatev) le regard était plutôt posé sur les activités et loisirs des jeunes des villages de montagne reculés, ainsi que la visite d'Echmiadzin, un orphelinat où des discussions ont pu être établies avec les résidents pour parler du système d'éducation.

Ce qui était nouveau pour la délégation suisse était cette confrontation des cultures: la sérénité orientale contre la ponctualité suisse. Mais très vite, un compromis a été trouvé: les Arméniens venaient un peu plus tôt et les Suisses un peu plus tard que d'habitude selon les points et heures de rencontre.

Il a été constaté que les jeunes, en Suisse comme en Arménie, ont besoin de beaucoup de persévérance et de motivation pour la réalisation de leurs idées et leurs rêves. Chaque étape est comme un petit pas - de nombreux petits pas feront, au final, un grand pas.

Comment continuer ?

Les contacts personnels, l'hospitalité arménienne, mais



A l'orphelinat d'Echmiadzin

aussi la beauté des paysages et la richesse de cette expérience culturelle ont confirmé que le contact dans le sud du Caucase doit être maintenu et élargi. Effectivement, le Parlement de la jeunesse d'Emmen organise avec ses partenaires arméniens, mi-août 2012, un atelier sur le rôle des médias dans une démocratie - avec la participation d'un groupe de jeunes de Pologne ainsi que de Géorgie.

En novembre, les représentants de ces pays sont invités en Suisse pour discuter des possibilités de visite en retour. La solution aux problèmes d'aujourd'hui et face aux défis mondiaux est également un sujet de discussion de la jeune génération. *Artzakank* rendra compte en détail du projet à Dilijan dans un des prochains numéros.

Renseignements:

Jugendparlament Emmen
c/o Jugend- und Familienberatung
Hochdorferstrasse 1
6020 Emmenbrücke
jupa.emmen.sekretariat@gmail.com

En 2012

KASA - Komitas Action Suisse-Arménie
fête ses quinze ans

A cette occasion KASA invite tous les amis qui l'ont soutenue à venir partager un moment festif

Samedi 25 août 2012 de 16h30 à 22h
Centre de Congrès de la Longeraie / Morges.

16h30 Accueil, film sur les 15 ans de KASA
+ concert
19h Cocktail dînatoire

Merci de vous inscrire en précisant vos coordonnées d'ici fin juillet :

KASA, 7 ch. de la Rosière, 1012 Lausanne
(0041) 21 728 50 78

Courriel : kasa@kasa.am

Un programme détaillé avec l'itinéraire d'accès vous sera adressé en août.

**CONCERT EN FAVEUR
DE L'AIDE A L'ARMENIE
13 juin 2012 Victoria Hall, Genève**

par E. Baghdassarian

Représentée par M. Bante Martinelli, l'Organisation Internationale PAM (Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies – FAO) célébrait le 13 juin dernier le cinquantième anniversaire de sa création. En collaboration avec la Ville de Genève, l'Ambassade de la République d'Arménie en Suisse, ainsi que la DDC (Direction du Développement et de la Coopération à Berne), un grand récital de piano avait été organisé au Victoria Hall à Genève avec le pianiste SERGEI BABAYAN.



Ce dernier, armeno-américain, est né à Gumri en Arménie. Il a étudié la musique à Moscou et a participé à de nombreux concerts internationaux, concerts qui l'on fait connaître dans le monde entier. Il a joué avec les orchestres de Cleveland, le London Symphony, la Philharmonie de Varsovie, le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Lille, etc. Nous avons eu d'ailleurs l'honneur de l'entendre dans plusieurs récitals et concerts à Genève où il n'a pas manqué de nous impressionner.

Mais cet événement au Victoria Hall présentait beaucoup d'attrait pour le public et la distribution des billets numérotés, avec possibilité de participer à une donation, n'a pas manqué d'attirer la foule. De même, la présence prévue de Charles Aznavour, Ambassadeur d'Arménie en Suisse, que nous aimons voir chaque fois qu'il est annoncé, était un plus pour tous. Le PAM, il faut le dire, participe à l'aide à l'Arménie en faveur des familles défavorisées, soit : pour la santé des enfants et particulièrement pour leur maintien régulier à l'école. De même, il travaille à la mise en place d'une politique nationale et d'un budget. Ces diverses informations nous ont d'ailleurs permis de connaître et d'encourager cette manifestation.

La Ministre de la Diaspora, Hranush Hakobyan, en visite en Suisse pour cet anniversaire important, n'a pas manqué de décorer CHARLES AZNAVOUR de la médaille « Komitas » pour la Suisse. Charles Aznavour a en effet œuvré sans cesse pour l'Arménie surtout après le tremblement de terre. Ce dernier a pris brièvement la parole et a lu le document décrivant les travaux du PAM en Arménie. Il a précisé, en plaisantant, que les discours ne sont pas son fort et qu'il préfère le chant ! Dommage, qu'il ne se soit pas exécuté aussi dans ce sens ! Le Maire de Genève a salué les membres des quelques institutions internationales qui ont donné certains détails des travaux en cours.

**La «neuvième» de Beethoven :
un triomphe**

Le samedi 28 avril dernier, les mélomanes de Genève ont eu la possibilité d'assister à un concert remarquable qui a ravi tous ses auditeurs : il s'agissait de l'audition de la 9^{ème} Symphonie pour chœur, solistes et orchestre de Ludwig van Beethoven. Chef-d'œuvre que malheureusement on n'a pas souvent l'habitude d'entendre. Il est vrai que c'est une œuvre inclassable, un monument qui peut paraître « intimidant » pour ses exécutants. A cette époque elle marquait le commencement d'une nouvelle ère musicale.

Beethoven l'a créée à Vienne le 7 mai 1824 et obtint un triomphe qui le laissa assez indifférent. Ce sont avec la «Missa Solemnis» deux œuvres exceptionnelles exaltant dans une apothéose la noblesse de caractère et le génie de son auteur qui nous quitta le 26 mars 1827, donc trois ans après la création de sa dernière symphonie. Trois années de souffrances diverses dont le drame fut incontestablement la surdité dont les premiers symptômes se font sentir déjà dès 1798.

Pour cette soirée à marquer d'une pierre blanche, quatre chanteurs de grand talent étaient réunis, leurs parties vocales, quoique brèves, présentent de grandes difficultés surmontées avec brio : Karine Mekertchyan, soprano, Carine Séchaye, mezzo soprano, Daniel Gálvez-Vallejo, tenor, Claude Dabellay, baryton-basse.

C'est l'orchestre de Ribaupierre, très en forme, le chœur symphonique de Vevey, le chœur A Cappella d'Yverdon et les quatre solistes, déjà cités, qui étaient réunis sous l'experte et talentueuse direction de Luc Baghdassarian dont le tempérament artistique se signale par le « naturel » de son style, ses phrasés expressifs et chaleureux, les contrastes et les attaques très nets et les cuivres mis en valeur avec pertinence.

On comprend l'enthousiasme de la salle, d'ailleurs archipleine, qui aurait « repris » avec plaisir et conviction « l'Hymne à la joie » qui clôturait cette magnifique soirée.

P. E.

Le concert de Sergei Babayan comportait des œuvres de Ryabov, Rachmaninov et Komitas. Schubert était annoncé aussi, mais il semble qu'il ait été remplacé par une merveilleuse suite de pièces de Bach. Le musicien donne l'impression d'aimer sauter d'un compositeur à l'autre. Il a par exemple panaché Rachmaninov avec Komitas et même Bach. Il a enchanté le public avec ce dernier compositeur, grâce à une légèreté d'interprétation, un doigté sublime et une fantaisie exemplaire, que nous aurions écouté encore longtemps.

C'est un concert qu'il pourrait renouveler à notre guise. Espérons que les spectateurs auront été généreux, car cette soirée était un enchantement... Merci à Sergei Babayan et à tous les organisateurs.

Սփիւռքն ու Հայոց պետականութիւնը. պարտաւորութիւնների և պատասխանատուութեան խնդիրը

Ալեքսանդր Քանանեան

Վերջին տարիներին՝ Հայաստանում՝ քաղաքացիական դաշտի ձևաւորման գործընթացի շրջանակներում նորովի է դրում հանրային պատասխանատուութեան խնդիրը: Աճում է երիտասարդ և միջին տարիքի գիտակից քաղաքացիների թիւը, որոնք ոչ միայն խօսքով, այլև քաղաքացիական յստակ կեցուածքով և դրանից բխող գործողութիւններով փորձում են նպաստել երկրում օրինականութեան հաստատմանը և հանրային հնչեղութեան տարաբնոյթ խնդիրների լուծմանը:

Միաժամանակ, լինելով աշխարհի առաւել սփիւռուած ազգերից մէկը, հայերը քաղաքացիական դիսկուրսի շրջանակներում, չեն կարող խուսափել համազգային պատասխանատուութեան և վերջինիս չափաբաժինների մասին հարցի քննարկումից: Արդարև, որչա՞փ սփիւռքաբնակ հայութիւնը պատասխանատու է մայր Հայրենիքի մի հատուածում վերականգնուած Հայոց պետականութեան համար կամ որչա՞փ Հայաստանը՝ որպէս պետութիւն պարտաւոր է հաշուի առնել սփիւռքեան զանգուածների կարծիքն՝ արտաքին և ներքին քաղաքականութիւնն իրականացնելու ժամանակ:

Հարցադրումը, բնականաբար, միանշանակ չէ և ինչպէս նախկինում, այնպէս էլ այժմ ամենատարբեր կարծիքների ու շահարկումների առիթ է եղել: Պատասխանատուութեան (իմա՝ նաև պարտաւորութիւնների) խնդիրը դիւրաւ սահմանելիք չէ, բանգի ի սկզբանէ գործ ունենք պարտաւորութիւնների բաշխման երկու բոլորովին տարբեր մակարդակների հետ:

Հայաստանաբնակ հայութիւնը՝ Հայաստանի քաղաքացիներն ունեն սահմանադրօրէն ամրագրուած յստակ պարտաւորութիւններ՝ պահպանելու երկրի ռազմաքաղաքական անվտանգութիւնը մեծապէս անկայուն և Հայոց պետականութեան հանդէպ արմատական անհանդուրժողականութեամբ աչքի ընկնող տարածաշրջանում: Երանք իրենց վրայ ամբողջովին են կրում պատերազմի, միջպատերազմեան հրադադարի, շրջափակման և օլիգարխիզացուած տնտեսութեան բեռը: Երանք պարտաւոր են խիստ անբարենպաստ արտաքին պայմաններում ապահովել երկրի պաշտպանունակութիւնը, իսկ ներքին ճակատում դաժան ու հիւժոճ պայքար մղել օրինականութեան հաստատման և իշխանութիւնը իւրացրած օլիգարխիկ շրջանակների դէմ:

Միւս կողմից, սփիւռքը միատարր չէ, իսկ վերջինիս համայնքային կազմակերպութեան դասական կառոյցները (եկեղեցի, աւանդական կուսակցութիւններ, բարեգործական միութիւններ և այլն) այսօր, առաւել քան երբէք, ընդունակ չեն փոքրագոյն իսկ չափով ի մի բերել օտարաբնակ հայութեան ներուժը: Աւելին՝ բացակայում է օրէնսդրօրէն ամրագրուած որևէ պարտաւորութիւն՝ մասնակցելու Հայաստանի ռազմական պաշտպանութեանը, ներպետական օրինականութեան պահպանմանը, տնտեսական ու ժողովրդագրական աճի ապահովմանը: Եթէ սփիւռքահայը որևէ չափով մասնակցում է վերոնշեալ մարտահրաւերների յաղթահարմանն, ապա այն անում է բացառապէս ներքին բարոյական պարտաւորութեան մղմամբ՝ իր կամեցած ծաւալով ու պատկերացումների համաձայն:

Այս ամենը հայութեան հայաստանաբնակ և սփիւռքաբնակ հատուածները դնում է բոլորովին անհասար և հարթութիւնների վրայ՝ ստեղծելով ներազգային կարգաւորման անհրաժեշտութիւն: Այսօր այդ կարգաւորումն անհնարին է, բանգի Հայաստանի իշխող վարչակարգը շատ հեռու է համահայկական շահերի արտայայտիչը և միասնական ազգային քաղաքականութեան առանցքը լինելուց: Այն հնարաւոր է միայն Հայաստանում ազգային-պետական իշխանութեան հաստատումից և հիմնովին վերափոխուած սահմանադրական օրինականութեան հաստատումից յետոյ:

Սակայն Հայաստան-սփիւռք յարաբերութիւնների կառուցման նոր հայեցակարգը պէտք է մշակուի արդէն մեր օրերին՝ այսօր և հիմա: Այստեղ, իհարկէ, երկուստեք հարկ է խուսափել ծայրայեղութիւններից: Նախ՝ պէտք է զգուշանալ «քաղաքացիական ազգ» հասկացութեան վրայ անելորդաբար յետուելուց: Հայութիւնը չունի նման շռայլութեան իրաւունք՝ ՀՀ քաղաքացի հայերից դուրս այլ հայ չնկատել: Ամեն մի սփիւռքահայ պէտք է դիտուի որպէս ազգային հոգածութեան առարկայ: Հայաստանը պէտք է ամրապնդի և վերափոխի հին ու ստեղծի սփիւռքեան նոր կառոյցներ՝ համահայկական ներուժը հետզհետէ բիւրեղացնելու և պետականաշինական նախագծերի իրականացմանն առաւելագոյն արդիւնաւետութեամբ ուղղորդելու համար: Միաժամանակ, սփիւռքը հարկ է քաջ գիտակցի, որ իր գոյութիւնն իմաստաւոր է միայն Հայաստանում հայոց անկախ պետականութեանն աջակցելու պարագայում, իսկ հայրենադարձութիւնը՝ միակ միջոցն է՝ անցեալի ազգային արհաւիրքները յաղթահարելու և ազգային արժանապատուութիւնը լիովին վերականգնելու հարցում: «Եռամիասնութեան» արհեստական կաղապարը իւրաքանչիւր հայի գիտակցութեան մէջ պէտք է վերափոխուի հայաստանակենտրոնութեան բացարձակ ճանաչմամբ: Հայաստանը (Ներկայիս «ՀՀ-ԼՂՀ» ձևաչափով) պիտի գտնուի բոլոր սփիւռքահայ կազմակերպութիւնների և համայնքների համակ ուշադրութեան կենտրոնում, սփիւռքեան գոյութիւնը պէտք է ընկալուի որպէս ժամանակաւոր (զոյացապէս ժամանակաւոր՝ անկախ ժամանակի տևողութեան նիւթական չափման) և ածանցեալ, իսկ հայրենադարձութիւնը (հիմա կամ «օր մը»)՝ որպէս բացարձակ և անշրջելի վերջնականութիւն:

Բնական է, որ ազգային գիտակցութեան նշուած վերափոխութիւնը դիւրին և կարճաժամկետ ձեռնարկ լինել չի կարող: Բայց բոլոր գիտակից հայերը, նախ Հայաստանում, ապա՝ և սփիւռքում, ի հեճուկս բոլոր ենթագիտակցական զգայական կրթերի և առկայ հոգեբանական և կազմակերպական խոչընդոտների պէտք է ստանձնեն պարտաւորութիւն՝ ընթանալու յիշեալ վերափոխութեանն ընդառաջ:

Այս ուղղութեամբ առաջին քայլը՝ կեղծ առաջնահերթութիւններից հրաժարուելն է և իրական առաջնահերթութիւններին զինուորագրուելը: Իսկ իրական առաջնահերթութիւնն այսօր մէկն է՝ կառուցել հզոր և կենսունակ Հայոց պետութիւն: Դրան հասնելու ամենարդիւնաւետ և ամենազնաւատելի ճանապարհը՝ հայրենադարձութիւնն է, բանգի կրօնա- >>>

Salon international du Livre et de la Presse, 25-29 avril 2012

par E. Baghdassarian

Renseignements pris à l'entrée, notre stand est sous la lettre «E». D'ailleurs, vive l'Arménie, on voit son nom en grand, presque au plafond du hall, on ne peut l'ignorer !

Après le succès et les grandes émotions de 2011, on craint d'être désarçonné ; mais pas du tout ! La Fondation Topalian a bien fait les choses et a réussi à nous obtenir un joli carré, face au stand d'honneur, contenant sur une moitié les tables de livres et sur l'autre côté la réception, la caisse, ainsi que les chaises pour les conférences.

Alain Navarra, Dr. Historien de l'Art, a prêté son concours, comme précédemment. Il a donné trois conférences par jour aux nombreux passants attirés par les sujets présentés. Le conférencier sait les passionner, et les amuser aussi. Notre stand bénéficie ainsi d'un attrait de valeur.

Puisque la grande foule ne nous entoure pas encore, c'est le moment de détailler un peu ce que nous proposons nos «libraires».

La première table contient une série de volumes, plus ou moins connus, dont les prix sont fortement rabattus pour faire place désormais aux créations. Mais piquons au hasard quelques titres appréciés de ce secteur: «L'Arménienne aux Yeux d'or» de Maurice Gourian; «Le Figuier de mon Père» de Vartan Berberian; «La huitième Colline» de Louis Carzou; «La Valise de mon Oncle», de Robert Samoian, étonnants souvenirs de deux vétérans français et américain; «ABC de la Naturopathie» d'Astrig Heratchian, qui couvre un sujet très actuel; etc.

La deuxième table nous révèle de grands volumes, merveilleusement illustrés, tels que le permettent les possibilités techniques de notre 21^e siècle :

Karabagh Artsakh, sujet que l'on ne connaît pas encore suffisamment ; Histoire de l'Architecture arménienne des origines à nos jours ; Les douze Capitales d'Arménie, à revoir absolument ; sans oublier la peinture de SARIAN, et les bandes dessinées de KIRAZ, que ceux et celles de ma génération « goutaient » semaine après semaine après les années 60.

Cette table recèle encore des trésors, imprimés en Arménie, rapportés d'un voyage par l'une de nos très fidèles associées. Il s'agit d'une série de neuf volumes, de forme carrée, dont le but est de faire connaître la culture et les connaissances du pays. Les sujets en sont l'Histoire d'Erevan, Erevan en images, le mobilier, les monuments, les armes, les bijoux... (ils sont rédigés en arménien et en anglais).

Le premier jour du Salon du Livre, la partie officielle est traditionnelle. Avec l'espoir de voir l'un de nos députés s'arrêter au stand arménien, j'ai quitté mes rêveries littéraires et j'ai suivi le groupe des délégués encadrés par les Grenadiers genevois. Mais seuls un ou deux coups de tambours et une ou deux phrases musicales des trompettes ont annoncé des discours. Cette « fête » s'est donc terminée de façon austère et sans visite officielle « chez nous ». Donc, je suis retournée à nos précieux livres !

La troisième table nous réserve des découvertes :

- Dans l'Édition Christiana d'Arménie, citons «Pèlerins d'Arménie, Saint Grégoire, Saint Servatius», dont la présentation est particulièrement attrayante,
- Même type de récits dans l'Édition Sources d'Arménie,

Visite de la Ministre arménienne de la Diaspora en Suisse

A l'occasion des commémorations du 50^e anniversaire du Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies – (FAO), la Ministre de la Diaspora de la République d'Arménie Hranush Hakobyan a visité la Suisse du 13 au 15 juin 2012. Elle a participé au concert de bienfaisance sous le patronage de l'ambassadeur d'Arménie en Suisse Charles Aznavour (lire notre article « Concert en faveur de l'aide en Arménie » p. 9) et a rencontré le directeur général de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) à Genève ainsi que des représentants de la ville de Genève et de la communauté arménienne à Genève, Berne et Oberentfelden.

A cette occasion, Mme Hakobyan a récompensé des membres de la communauté pour leurs activités en vue de développer les relations entre l'Arménie et la Diaspora et de sauvegarder l'identité arménienne. Ainsi, la médaille d'or du Ministère a été décernée à Vahé Gabrache et la médaille Poghos Nupar Pasha à Hagop Avakian. Ont reçu des lettres de reconnaissance : Meda Khatchatourian, Zareh Kurkdjian, Annie Mesrobian, Garo Ohanian, Christine Sedef, Maral Simsar et Nazaret Sirmakes.

- Par Alexis Govciyan : L'évolution française pour la Reconnaissance du Génocide des Arméniens,
- Puis une histoire « glaciale », peut-être instructive, mais triste pour nous, celle d'Abdul Hamid II de François Georgeon, arménien d'origine,
- Mémoires d'un révolutionnaire arménien : «Du gamin d'Istanbul au fedaï d'Ourmia», par Onnig Avedissian
- etc.

La quatrième table comprend des romans-types de notre littérature, dont les récits de Raffi, Moussag, Tchobanian, etc. Une grande partie est réservée aussi aux bandes dessinées. A ce propos, trois parois de notre stand sont couvertes de merveilleuses caricatures de Krikor Amirzayan, ancien combattant français d'origine arménienne, dont les dessins sont très soignés et en majorité humoristiques. Ils feront l'objet d'un prochain livre en cours de préparation, « ArménieS », que nous attendons avec joie.

Mais que d'œuvres que l'on voudrait lire, que d'œuvres qui n'ont pas été mentionnées ici!

Remercions toutefois à cette occasion la fidèle équipe qui s'active pour la préparation, la présentation et la réception de notre stand. Et poursuivons aussi nos belles habitudes de lecture en visitant prochainement notre bibliothèque au Centre (ouverte le vendredi après-midi dès 15.00) pour compléter nos souvenirs du Salon. Essayons d'ailleurs à ce propos de ne pas trop céder aux sirènes de l'électronique !

Սփիւռքն ու Հայոց պետականութիւնը

»»» Եւլ Հայրենիք տանող ճանապարհը և ցեղասպանութեան հետևանքների իրական վերացումը կնեսագործում է միայն հայրենաստիությունը՝ զգուշաւորների համար՝ «օր մը», իսկ անվտեղների համար՝ այսօր և հիմա:

Անանիա Շիրակացիի 1400ամեայ յոբելեանին առիթով համացանցային կայքէջ կը հիմնուի



Անանիա Շիրակացիի ծննդեան 1400ամեայ յոբելեանին առիթով, Հայկական աստղագիտական ընկերության կողմէ ստեղծուած է Շիրակացիի նուիրուած համացանցային կայքէջ մը, ուր լիարժէք տեղեկութիւններ տրուած են Շիրակացիի կեանքին եւ գործունեութեան, հետազոտութիւններու բնագաւառներուն, աշխատութիւններուն ու անոր նուիրուած գրականութեան մասին: Այս մասին կը տեղեկացնէ Հայկական աստղագիտական ընկերութիւնը:

Շիրակացիի յոբելեանը ներառուած է ԵՈՒՆԵՍԿՕ-ի 2012 թուականի նշանակալից տարեդարձներու շարքին. անկէ Հայաստանի մէջ կը նշուի կառավարական մակարդակով՝ շարք մը ձեռնարկներու ընդմէջէն:

Անանիա Շիրակացի (612-685) հայ միջնադարեան մեծագոյն գիտնականն է. ան՝ փիլիսոփայ, մաթեմատիկոս, տիեզերագետ, տոմարագետ, ճշգրիտ գիտութիւններու եւ բնագիտութեան հիմնադիրն է Հայաստանի մէջ: Անոր գիտական ժառանգութիւնը զգալի ազդեցութիւն ունեցած է հայ բնագիտական միտքի հետագայ զարգացման վրայ: Նշեալ կայքէջին վրայ հաւաքուած են եւ ապագային պիտի աւելան նաեւ Շիրակացիին առնչուող զանազան տեղեկութիւններ եւ նիւթեր, նաեւ տրուած են արտաքին յղումներ՝ Շիրակացիի անուան Լուսնի խառնարանին, համալսարանին, ճեմարանին, շքանշանին, յուշադրամին եւ այլ կայքէջերու մասին: Հոն ներկայացուած է նաեւ յոբելեանական ձեռնարկներուն ցանկը, որուն վրայ կարելորագոյններն են՝ Հայաստանի ԳԱ Քիւրականի աստղադիտարանին մէջ Սեպտեմբեր 15-23 կազմակերպուող «Երիտասարդ աստղագետներու միջազգային դպրոց»ը, իսկ Սեպտեմբեր 25-28 նախատեսուող «Աստղագիտական ժառանգութիւնը ազգային մշակոյթին մէջ» թեմայով միջազգային պատմա-աստղագիտական գիտաժողովը: Նաեւ, համապատասխանաբար առանձին էջ նուիրուած է այդ բնագաւառին, ուր ներկայացուած են տեղեկութիւններ հնագոյն աստղադիտարաններու, աստղագիտական բնոյթի ժայռապատկերներու, հնագոյն օրացոյցի, միջնադարեան աստղագիտական քարտեսներու, հայ միջնադարեան աստղագետներու եւ այլոց մասին:

Կայքէջը կը գործէ հայերէն եւ անգլերէն տարբերակներով: (<http://aras.am/Shirakatsi/index.html>)

ԱՄՊԱՐԷՉ

Թուրքիայում արեւմտահայ գրողների ստեղծագործութիւնների ժողովածու է հրատարակուել



Թուրքիայում հրատարակուել է արեւմտահայ գրողներ Գրիգոր Չոիրայի, Ռուբէն Չարդարեանի եւ Չապէլ Եսայեանի ստեղծագործութիւնների ժողովածուն: Այս մասին յայտնում է «Ենի Շաֆաք» թերթը:

Ժողովածուն, որը թուրքերէն է, հեղինակել է Սարգիս Սրենցը: Դրանում տեղ են գտել արեւմտահայ հեղինակների ստեղծագործութիւնների օսմաներն էւ թուրքերէն թարգմանութիւնները:

376 էջից բաղկացած ժողովածուն Թուրքիայի գրախանութներում վաճառում է 20 լիրայով (մօտ 5000 դրամ):

«Արմէայրտ»

Լոյս տեսած է Ե. Չարենցի «Գիրք Մնացորդաց» անտիպ ժառանգութիւնը

«Նայիրի» հրատարակչութիւնը Դաւիթ Գասպարեանի աշխատասիրութեամբ լոյս ընծայած է Եղիշէ Չարենցի «Գիրք մնացորդաց» անտիպ ժառանգութիւնը (Երեւան, 2012, 440 էջ, 500 օրինակ):

Գիրքը կ'ընդգրկէ Ե. Չարենցի նորայայտ անտիպ ժառանգութիւնը:

Հրատարակչութիւնը նպատակ ունի այս հատորով լրացնել մեծ գրողի վերջին տարիներուն հարուստ վաստակի ցաթուցրիւ էջերը:

Գիրքը կը բացուի Դ. Գասպարեանի «Չարենցի ձեռագրերի եւ յարակից խնդիրների մասին» մուտքի ծաւայուն խօսքով:

Ժողովածուն բաղկացած է հետեւեալ բաժիններէն՝ «Պոեմներ», «Բանաստեղծութիւններ», «Պաշտօնական գրութիւններ», «Չանազան գրութիւններ», «Նամակներ, հեռագրեր», «Մակագրութիւններ, ընծայագրեր», «Պատառիկներ», «Թարգմանութիւններ», «Կենսագրական վաւերագրեր», «Ծանօթագրութիւններ, մեկնաբանութիւններ, բնագրային տարբերութիւններ»:

Գիրքը գիտական հրատարակութիւն է եւ կը նուիրուի Ե. Չարենցի ծննդեան 115-ամեակին:

enr.am

**Ստեփանեան Յամիկ
ՀԱՅԵՐԻ ԼԵՐԴՐՈՒՄՆ ՕՍՄԱՆԵԱՆ
ԿԱՅՍՐՈՒԹԻՒՆՈՒՄ (մենագրութիւն)**

Գիրքը նուիրուած է Օսմանեան կայսրութեան պալատական, դիւանագիտական, վարչական, դատական, զինուորական բնագաւառներում, բանակում ու նոր զարգացող բուրժուական յարաբերութիւնների մաս հանդիսացող բանկային, արդիւնաբերական, ապահովագրական համակարգում, բժշկութեան, բաղաբաշխութեան, արհեստների, առեւտրի, գիտութեան, մշակոյթի տարբեր ոլորտներում ճարտարապետութեան, կերպարուեստի, լուսանկարչութեան, թատրոնի, երաժշտութեան, կիւարական արուեստների, երկրի տնտեսութեան համար նոր ձեւաւորող կարեւորագոյն ճիւղերի, ինչպէս նաեւ սպորտի, հասարակական կազմակերպութիւնների ոլորտում արեւմտահայութեան ունեցած մեծագոյն ներդրմանը:

Տպագրական, հրատարակչական ասպարեզը, հայատառ թուրքերէն ինքնուրոյն եւ թարգմանական գրականութիւնը անմիջական ազդեցութիւն են ունեցել թուրք նոր գրականութեան ու նրա լուսաւորիչների սերնդի ձեւաւորման, թուրքերէն գրական լեզուի, թատրոնի, դրամատուրգիայի, լրագրողական ոլորտների ձեւաւորման ու զարգացման մէջ:

Յամիկ Ստեփանեանը շուրջ 40 տարի աշխատում է ՀՀ ԳԱԱ Արևելագիտութեան ինստիտուտում: Նրա աշխատութիւնները գլխաւորապէս նուիրուած են հայատառ թուրքերէն մշակոյթին՝ ձեռագիր և տպագիր գրականութեանը, պարբերական մամուլին, նրա երախտաւորներին, հայ-թուրք մշակութային յարաբերութիւններին և երկրի տարբեր ասպարեզներում նրանց համագործակցութեանը, վերաբժնորմանը:

Հեղինակը «Հայատառ թուրքերէն գրականութիւն» և «Օսմանեան կայսրութեան մշակոյթ» առարկաներ է դասաւանդել Երևանի Պետական համալսարանում, Հր. Աճառեանի անուան համալսարանում, զեկուցումներով հանդէս եկել միջազգային գիտաժողովներում, հեղինակել բազմաթիւ հոդուածներ:

Ուսումնասիրութիւնն իր ընդգրկման շրջանակով, ծաւալով, փաստական, աղբիւրագիտական, լուսանկարչական նիւթով բացառիկ ու սպասուած հրատարակութիւն է:

Այն կոչուած է լրացնելու մեր պատմութեան բազմաթիւ ճերմակ էջերը, վերաբժնորելու և թուրքացման, խեղաթիւրման սպառնալիքից փրկելու մեր մշակոյթի մի կարևոր, անբակտելի մասը: Այն կարող է հիմք ծառայել բազմաթիւ նոր ուսումնասիրութիւնների համար:

ԳԱՍՊՐԻՆՏ հրատ. 300 օրինակ

**Nouvelles échiquiennes de
notre communauté**

par Garabed YELEGEN

Trois enfants de notre communauté, Alik, Armen Garibian (Genève) et Gohar Tamrazian (Soleure) ont participé au quatrième et dernier tournoi de qualification du championnat suisse U10/U12/U14 organisé à Belp (Bern) du 26.05.2012 au 28.05.2012. Signalons que les meilleurs joueurs de Suisse dans leur catégorie participent à ces qualifications.



Gohar Tamrazian (sur photo) que nous avons connue grâce à la famille Garibian a participé au tournoi dans la catégorie d'U10.

Cette pétillante petite fille à peine de 8 ans, venant d'Arménie tout récemment a brillé en remportant la 2^{ème} place sur 42 participants, souvent face à des joueurs de deux ans son aîné. Nous lui souhaitons un excellent parcours dans le monde échiquéen.

Armen et Alik qui ont concouru dans la catégorie U14 ont terminé le tournoi respectivement 9^{ème} et 32^{ème} sur 38 participants. Notons aussi grâce à ses performances précédentes, Armen a reçu une «wildcard» pour le tournoi final du championnat suisse dans sa catégorie qui aura lieu à Männedorf (Zürich) du 28.06.2012 au 01.07.2012.

Nous félicitons Alik et Armen pour leur engagement aux divers tournois qui ne ratent pas une occasion pour y participer et nous souhaitons beaucoup de chance à Armen au final qui va disputer sûrement avec des meilleurs.

Le cours de jeu d'échecs de l'école Topalian continue sans relâche depuis quatre ans, un samedi sur deux. Entre 10 et 15 enfants y participent.

Notre club de jeu d'échecs Tigran Petrossian continue aussi sa route. Au championnat suisse par équipe de cette année, nous avons fait deux matchs nuls et nous en avons gagné un. Il nous reste encore trois matchs à jouer.

Ceux qui souhaitent participer avec nous à cette aventure échiquéenne, ils sont les bienvenus.

Renseignements : 022/734 15 68 et 079/538 51 26

Nettoyages

15, ch. Prê-de-la-Fontaine
CH - 1217 Meyrin

Zaré KURKDJIAN

Tél. 022 785 01 85 - Fax 022 980 02 37 - E-mail: big-net@big-net.ch



Imprimerie La Sirène

2 bis, rue Baylon - CH-1227 Carouge
Tél. +41 22 300 19 39 - Fax +41 22 300 21 66
imprimerie.sirene@bluewin.ch

COMMUNICATIONS

NAISSANCE

Annie et Pierre-Alexandre Sallier-Yeromian ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille **Siranoush Rose**, le 19 mai 2012 à Genève.

Nechan et Anouche Derderian ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils **Aram**, le 21 mai 2012 à Genève.

Sevag et Maria Keucheyan ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils **Kami**, le 25 mai 2012 à Genève.

Toutes nos félicitations aux heureux parents.

DECES

Monsieur **Garabet Tonbazian**, survenu le 12 mai 2012 à Genève.

Toutes nos condoléances à la famille.

DONS**A l'Ecole Topalian**

Don anonyme CHF 100.-

A l'occasion de la naissance de Siranoush Sallier**A la Chorale Arax**

Dr. et Mme Mihran Yeromian CHF 300.-

A l'Ecole Topalian

Dr. et Mme Mihran Yeromian CHF 200.-

A Artzakank-Echo

Dr. et Mme Mihran Yeromian CHF 200.-

A Artzakank-Echo**Pour le repos de l'âme de Mme Suzy Jagasia**

M. Alfred Youssoufian CHF 100.-

Pour le repos de l'âme de M. Garabet Tonbazian

Séta Kapoian, Sima Topal, Hasmik Meliksetyan & Victoria Becker CHF 400.-
Henri et Anahid Przybylski-Torikian CHF 200.-
Dr. et Mme Soghomon Setyan CHF 200.-
Mme Violette Breguet-Safarian CHF 100.-
M. et Mme Jean Kurkuoglu CHF 100.-
M. et Mme Alen Ugnat CHF 100.-
Famille Benglian (Istanbul) CHF 75.-
M. et Mme Viken Minassian USD 100.-

Le Comité d'Artzakank-Echo remercie chaleureusement les généreux donateurs.

REMERCIEMENT

Profondément touchée de toutes les marques de sympathie et d'affection reçues lors de son grand deuil, la famille de

Monsieur Garabet Tonbazian

vous remercie sincèrement de votre présence, de vos dons, de vos envois de fleurs, de vos messages de condoléances et vous prie de trouver ici l'expression de sa vive reconnaissance.

**Գերմանախօս Չուիցերիոյ եւ
Նեոշաթելի եկեղեցական
Արարողութեանց Ժամանակացոյց**

**Messes arméniennes en
Suisse alémanique et à Neuchâtel**

Թուական Date	Ժամ Heure	Վայր Lieu	Հասցե Adresse
05.08.2012	13 00	Röm. Kath. Kirche	8600 Dübendorf ZH
12.08.2012	13 30	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG
19.08.2012	15 00	Eglise St. Pierre de Cornaux	2087 Cornaux NE
26.08.2010	14 00	St. Maria Kath. Kirche	8200 Schaffhausen SH
02.09.2012	11 00	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG
11.09.2012	18 30	Oekumeni / Grossmünster	8001 Zürich ZH
16.09.2012	15 00	Eglise St. Pierre de Cornaux	2087 Cornaux NE

Pfr. Shnork Tchekidjian Tel & Fax: 044/840 28 24
E-mail: dershork@hispeed.ch

*Concertus Saisonnus
Ville Festival de PIANO 2012*

Point Favre – Place Favre – Chêne-Bourg

Dimanche 16 septembre à 17h00
Suzanne Husson, Pierre Vincent, Hayk Melikyan

Mardi 18 septembre à 20h00
Aline Jaussi, Michèle Courvoisier et Catherine
Courvoisier, Eva Aroutiunian

Vendredi 21 septembre à 20h00
Erich Lauer, Ofir David Khalfi, Catherine Chenu et
Sylvie Koumrouyan

www.concertus.ch

CONCERT A PARIS

W.A. Mozart - Requiem en ré mineur

Direction **Luc Baghdassarian**

Orchestre Jean-Louis Petit
Chœur Amadeus Paris

Samedi 27 juillet 2012 à 21h00
Eglise de La Madeleine, Paris

IMPORTANT !

Demier délai pour recevoir des articles et communications à publier dans notre prochain numéro : **15 août 2012**. En cas de retard, veuillez prendre contact avec la rédaction **AVANT** cette date.

ԱՐԶԱԿԱՆԳ ARTZAKANK - ECHO

Case postale 153 - 1211 Petit-Saconnex 19

Responsable de la publication :

Maral Simsar-Tonbazian

Tél : 022 700 36 85

Courriel : artzakank@worldcom.ch

Vient de paraître

Zabel Essayan : Mon âme en exil

Traduit de l'arménien par
Anahide Drézian et Alice
Der Vartanian
Postface de Krikor Beledian
*Éditions Parenthèses /
collection diasporales*
80 p. €14



«Dans les replis de ma mémoire s'ouvrent des portes closes et des moments enfouis se raniment. Une parole, un geste oublié, un regard de mon père et des détails de la vie quotidienne, disparus et oubliés depuis longtemps, reprennent vie et me transmettent la joie ou la tristesse qu'ils portent en eux, plus qu'ils ne visitent ma mémoire.»

Dans ce texte devenu mythique, Zabel Essayan, éprise de liberté, esprit rebelle, s'exprime à travers le personnage d'un peintre, pour évoquer les questionnements de l'artiste déchiré entre sa passion pour la création et son rôle dans une société anéantie. Comment créer librement quand on est coupé de ses racines? L'écriture de ce récit poétique a commencé à Bakou en 1917, où son engagement pour la cause des orphelins l'avait menée, et de là, à Téhéran, Bagdad, Paris, Beyrouth... En perpétuel déchirement d'un pays à l'autre, en situation d'urgence, l'écrivain en exil, une des rares femmes sur la liste de la rafle du 24-Avril 1915, est toujours rattrapée par le destin des siens. Elle évoque avec délicatesse, dans ce texte autobiographique, «un paradis perdu», une société disparue, le charme envoûtant des paysages stambouliotes, les problèmes existentiels de l'artiste, dans l'atmosphère de la «maison paternelle de Baglarbache quasi déserte...».

Zabel Essayan [1878-1943] est la femme de lettres la plus marquante de la littérature arménienne. Après ses études et la publication de ses premiers poèmes, elle s'installe à Paris où elle fréquente les milieux littéraires. Revenue à Istanbul, une mission sur les massacres d'Adana (avril 1909) lui inspire un chef-d'œuvre, *Dans les ruines* (1911). En avril 1915 elle réussit à gagner la Bulgarie, dénonçant par la parole et par l'écrit l'extermination des Arméniens. Émigrée en Arménie soviétique elle publie en 1935 un récit autobiographique: *Les Jardins de Silihdar*. Victime des purges stalinienne, elle est arrêtée en 1937 et disparaît.

Mosaïque de proses contemporaines d'Arménie

Un instantané de la nouvelle littérature arménienne par les traducteurs Elisabeth Mouradian, Pierre Ter-Sarkissian, et le poète Serge Venturini

Après trois longues années de collecte en amont, de lecture approfondie, ainsi que de travail de traduction (2008-2011), un ouvrage consacré aux nouveaux prosateurs arméniens paraît enfin dans la collection "Lettres arméniennes" aux éditions L'Harmattan.

Il s'agit d'une mouvance d'écrivains déjà confirmés, les 17 écrivains de "La mosaïque"; cinq femmes et douze hommes. C'est le fruit du travail de la traductrice Elisabeth Mouradian qui a réuni ces formes courtes, selon son goût et ses choix. A noter qu'il ne s'agit pas d'une anthologie, mais simplement d'un kaléidoscope de proses.

Ce sont les enfants de l'immense Tcharents. Ils ont la charge de perpétuer les traditions et en même temps de renouveler le genre de la prose. Libérer les émotions, raviver la mémoire, féconder l'imaginaire et mobiliser les consciences, pour le dire avec Abdellatif Laâbi, semblent être leurs objectifs communs. Ils ont comme socle la terre d'Arménie, et viennent du monde du dégel post-soviétique.

Ils sont inconnus pour la plupart du lecteur français, sauf peut-être Hovik Vardoumian, déjà publié en France. Le plus connu d'entre eux, David Mouradian, est le scénariste du téléfilm "Notre vieux piano" (2003).

Les auteurs publiés dans ce livre sont par ordre alphabétique: Mikaël Abadjants, Mariam Assirian, Hratch Béglarian, Nelly Chahnazarian, Vahagn Grigorian, Suzanne Haroutiounian, Alice Hovhannissian, Gourguen Khandjian, Gagouk Makhsoudian, David Mouradian, Raphaël Nahapétian, Ara Nazaréthian, Anahit Toptchian, Artak Vardanian, Karo Vardanian, Hovik Vardoumian et Hovhannès Yéranian.

Le poète français arménophile Serge Venturini conclut l'ouvrage d'un regard critique avec une postface: "Entre effervescence et fermentation", où il propose à partir de chaque prose une possible réflexion, - comme en miroir. A la fin de l'ouvrage, une brève bibliographie donne quelques pistes sur chaque écrivain. Pour aller plus loin.

(Prix : 16,50 euro)

(armenews)

PREMAT S.A.**IMPORT - EXPORT**

9, RUE DES ALPES
TEL. 022 731 69 35
CH - 1201 GENEVE

aratours.ch

ARATOURS Travel Services
Tél.: +41 26 322 7777
Fax: +41 26 322 7767
E-mail: info@aratours.ch
Web: www.aratours.ch

ARMENIE

- Voyages culturels
- Randonnée de montagne
- Appartements à Erévan
- Service de transport
- Billets d'avion
- Service de traduction



U.A.S.

Ջոյիցերաւիւայ Միութիւն Union Arménienne de Suisse

Cours de cuisine Arménienne

Samedi 5 mai 2012, l'UAS avait organisé pour la première fois, un atelier de cuisine au cours duquel une quarantaine de participants ont pu apprendre à préparer quelques uns de nos plats traditionnels dans une ambiance détendue et conviviale.



Madame Maral Wurry l'auteure du livre « Odeurs de mon enfance », édité par la Fondation H. D. Topalian, s'est surpassée pour nous transmettre son amour de la cuisine de chez nous. Tous les participants ont suivi très attentivement ses instructions et ont mis la main à la pâte avec grand plaisir.



Nos élèves cuisiniers ont préparé comme entrée des *vospov keufté* (boulettes de lentilles corail), puis des *khourabiés* (sablés) comme dessert.

On s'est quitté avec la promesse de se retrouver bientôt pour un autre voyage culinaire.

Fête de la musique 2012

Comme chaque année, notre association a participé à la fête de la musique 2012 les 22,23 et 24 juin.

Notre stand était situé à la Terrasse Agrippa-d'Aubigné à la vieille ville. Profitant d'une fréquentation cosmopolite, nous avons pu découvrir des cultures musicales et des sonorités nouvelles et avons fait connaissance avec des gens intéressés par notre culture et notre histoire.

Un parachutiste français ayant servi en Bosnie qui s'est approché de nous pour nous parler de son amour de duduk et nous montrer le sien acheté de Djivan Gasparian. Après quelques discussions, il s'est mis spontanément à jouer quelques morceaux de musique arménienne !

Quelques amis politiques nous ont comme chaque année rendu visite.

Nous avons été surpris par une fréquentation sans précédent qui a mis à rude épreuve notre stock de nourriture. Heureusement, grâce à nos bénévoles, nous avons été approvisionnés tout au long du weekend et avons pu satisfaire la demande.



Cet événement a accompli ses objectifs en donnant l'occasion à nos amis de découvrir notre culture et nos mets délicieux.

Ajoutons encore que cette année notre culture était particulièrement bien présentée par plusieurs concerts : la chorale Arax, Nariné Guy et le groupe ethno-jazz, « Authentic light orchestra ».

Merci à tous les amis de l'UAS pour leur aide et leur fidélité.

A l'année prochaine les amis.

Gala de la troupe de danse Sanahin

Danser c'est la vie, c'est l'expression des émotions et des vécus. La danse arménienne fait revivre en nous notre culture, notre histoire mais surtout elle démontre que nous existons, que nous avons une jeunesse magnifique qui aime sa culture plusieurs fois millénaire et tient fièrement à la faire perdurer et briller.

Le dimanche 10 juin 2012, notre troupe de danse Sanahin nous a présenté son gala annuel avec un voyage magnifique au cœur de la culture et de la danse arménienne.



Des mélodies familières, des gestes fins et le charme de nos filles, la virilité de nos garçons ont suscité une forte émotion. La soirée s'est terminée autour d'un riche buffet qui a donné l'occasion à environ 200 personnes présentes de partager un moment convivial autour d'un verre et quelques spécialités orientales.

Nous remercions Christina Galstyan pour ce très beau spectacle, les 4 danseurs de Yéraz venus spécialement de Paris pour prendre part au spectacle, Christine Sedef pour la direction et son engagement ainsi que Sirpuhi Kurkdjian pour la couture. Et.... surtout un grand merci et une bonne continuation à nos danseuses et danseurs !

Comité de l'Union Arminienne de Suisse